

00.3526

**Interpellation Maury Pasquier Liliane.
Sprachenkenntnisse der Mitglieder
von Expertenkommissionen**

**Interpellation Maury Pasquier Liliane.
Capacités linguistiques des membres
des commissions d'experts**

Diskussion – Discussion

Einreichungsdatum 05.10.00

Date de dépôt 05.10.00

Nationalrat/Conseil national 15.12.00

Nationalrat/Conseil national 04.10.01

Huber-Hotz Annemarie, Bundeskanzlerin: Diese Interpellation gibt mir die Gelegenheit, auf den Auftrag an die Bundeskanzlei hinzuweisen, für eine proportionale Vertretung der Sprachgruppen und auch der Geschlechter zu sorgen. Die Bundeskanzlei nimmt diese Aufgabe sehr ernst und hatte in den letzten Jahren auch einen gewissen Erfolg, wie die Statistik der letzten Gesamterneuerungswahlen zeigt. Dass es aber in Einzelfällen nicht immer klappt, ist zu bedauern. Wir sind dankbar, wenn wir von solchen Fällen auch erfahren, damit wir die nötigen Massnahmen ergreifen können. Dafür, dass die von der Vizepräsidentin des Rates erwähnte Fachperson nicht berücksichtigt wurde, sowie für die Art und Weise, wie das Verfahren abgelaufen ist, möchte ich mich hier entschuldigen, auch im Namen des Bundesrates. Im Übrigen verweise ich auf die schriftliche Beantwortung der Fragen der Vizepräsidentin.

*Erklärung Urheberin/Urheber: befriedigt
Déclaration auteur/auteurs: satisfait*

00.3657

**Motion liberale Fraktion.
Departement für Bildung
und Forschung**

**Motion groupe libéral.
Département de la formation
et de la recherche**

Einreichungsdatum 12.12.00

Date de dépôt 12.12.00

Nationalrat/Conseil national 04.10.01

Scheurer Rémy (L, NE): La motion du groupe libéral demandant la création d'un département fédéral de la formation et de la recherche est fondée en premier lieu sur le fait incontesté que la formation et la recherche sont d'une importance toujours plus grande pour l'avenir de notre pays.

Elle est fondée aussi sur le fait que la distinction entre la formation professionnelle et la formation en général est de moins en moins nette et qu'elle tend à disparaître dans beaucoup de métiers nouveaux. C'est ainsi que la plupart des cantons suisses ont renoncé à attribuer au département de l'instruction publique la formation générale et à un autre département, par exemple celui de l'économie, la formation professionnelle. Le modèle auquel s'accroche le Conseil fédéral dans sa réponse à notre motion n'existe plus que dans les cantons de Zoug, de Fribourg, de Bâle-Ville et du Jura. Le canton du Valais vient d'y renoncer. Incontestablement, la tendance est à la réunion dans un seul département de l'ensemble de la formation.

L'évolution institutionnelle dans les cantons est sans doute préfiguratrice de celle de la Confédération, et cela d'autant

plus que les innovations récentes dans le domaine de la formation tendent à effacer les différences qualitatives entre les écoles de type professionnel et celles de type académique. Les hautes écoles spécialisées et les universités, comme les écoles polytechniques, sont destinées à se rapprocher. De même, la maturité professionnelle prend place à côté de la maturité gymnasiale. Il en va de même dans la recherche où la collaboration entre les universités et les hautes écoles spécialisées est recherchée. On le constate, les domaines jadis distincts tendent à devenir de plus en plus un seul champ, celui de la formation, quelles que soient ensuite les applications des formations particulières.

Notre motion est fondée sur une troisième raison. La Confédération a aujourd'hui des compétences très étendues en matière de formation et de recherche. La formation professionnelle dépend, dans une très grande partie, de la Confédération. Les écoles polytechniques sont sous son autorité. Elle entre maintenant dans la conduite du système universitaire et elle a la haute main sur l'école de degré secondaire II par l'intermédiaire de l'ordonnance sur la reconnaissance des certificats de maturité gymnasiale. Quant à la recherche, elle dépend essentiellement dans son financement public de la Confédération.

En 1997, le Conseil fédéral, sous la pression du Parlement il faut le rappeler, a regroupé dans deux départements la formation et la recherche, qui étaient partagées jusqu'alors entre quatre départements. C'était un premier pas, mais un pas encore insuffisant. L'exemple de l'évolution des cantons est une fois encore significatif.

Dans sa réponse à notre motion, qui pose incontestablement des questions importantes de principe, le Conseil fédéral se réfugie derrière la loi sur l'organisation du gouvernement et de l'administration de 1997. Or, nous regrettons que là où nous parlons de principe, on nous réponde organigramme. Et seule une argumentation trompeuse pourrait donner à croire que le Conseil fédéral assure la cohérence et l'efficacité de la direction en confiant «aux directeurs du Groupe de la science et de la recherche et de l'Office fédéral de la formation professionnelle et de la technologie la responsabilité conjointe du système». Hiérarchiquement, la solution est déjà boiteuse. Le Conseil fédéral lui-même n'est pas sûr que cette double direction soit une garantie de bon fonctionnement, puisqu'il a institué «un comité de pilotage qui seconde les deux directeurs». Manifestement, il y a dans cette combinaison quelque chose d'inachevé, quelque chose d'incomplet.

Il serait faux de prétendre que l'intérêt marqué par deux conseillers fédéraux donne une plus grande force, au sein même du Conseil fédéral, à la formation et à la recherche. C'est un argument souvent donné. Une responsabilité répartie sur deux têtes est moins bien assurée que lorsqu'elle est concentrée sur une seule personne. A titre d'indice, je citerai les Ecoles suisses à l'étranger, pour lesquelles trois départements exercent des compétences, et ces trois départements n'ont pas encore trouvé de solution au problème de l'existence des Ecoles suisses à l'étranger.

Enfin, notre groupe, en demandant la création d'un Département de la formation et de la recherche, n'entend pas augmenter les compétences du Conseil fédéral en matière d'instruction publique obligatoire qui sont et qui doivent demeurer de la compétence des cantons.

Nous n'ignorons pas les problèmes que pose notre motion, mais puisque le Conseil fédéral ne veut pas user de sa compétence de réunir la formation et la recherche dans un même département, nous demandons la création d'un département spécifique, ce qui ne suppose pas la création d'un huitième département, puisque nous suggérons aussi la réunion des finances et de l'économie publique.

Alors, même si le Conseil fédéral devait être suivi dans sa proposition de rejet de notre motion, j'affirme que le problème posé resterait entier et qu'il faudra lui donner une solution.

Huber-Hotz Annemarie, Bundeskanzlerin: Ich habe grosses Verständnis für das Anliegen der Motionäre. Trotzdem



muss ich auch bei dieser Motion auf die vor einem Jahr abgeschlossene Regierungs- und Verwaltungsreform hinweisen, bei der die gleichen Forderungen, die die Motion jetzt erhebt, in den verschiedensten Gremien eingehend diskutiert und besprochen wurden. Der Bundesrat ist den schon damals bestehenden Forderungen mit der Konzentration der Aufgaben in zwei Departementen einen Schritt entgegengekommen.

An der Verstärkung der Koordination und an der weiteren Klärung der Zuständigkeiten wird zurzeit vertieft gearbeitet. So findet z. B. eine enge Zusammenarbeit zwischen den beiden zuständigen Departementen statt, und viele Anträge an den Bundesrat werden von beiden Departementen unterzeichnet. Herr Scheurer hat das Argument erwähnt, das auch der Bundesrat anführt, nämlich, dass durch die Verteilung auf zwei Departemente das Gewicht der Aufgaben im Bereich der Bildung, Forschung und Kultur im Bundesrat verstärkt wahrgenommen werden kann, und dass zumindest zwei Stimmen diese Anliegen mit Nachdruck unterstützen. Der Bundesrat lehnt es ab, zum heutigen Zeitpunkt auf die vor kurzem geführte Diskussion zurückzukommen. Dies auch aus formellen Gründen, wie ich bereits bei der Motion der SVP-Fraktion erläutert habe. Ich denke aber, dass sich im Rahmen der Staatsleitungsreform eine weitere Gelegenheit bieten wird, diese Frage noch einmal zu diskutieren.

Im Namen des Bundesrates bitte ich Sie, die Motion aus den erwähnten Gründen nicht zu überweisen.

Widmer Hans (S, LU): Frau Bundeskanzlerin: Falls die Konzentration weitergeht – es gibt ja Tendenzen, dass man immer mehr konzentriert, und falls dann Bildung, Wissenschaft und Forschung schliesslich doch in einem einzigen Departement zusammengefasst werden sollen –, sehen Sie eine Notwendigkeit, diesen Bereich beim Volkswirtschaftsdepartement oder beim Departement des Innern anzusiedeln? Mit welchen Gründen würden Sie für das Departement des Innern plädieren?

Huber-Hotz Annemarie, Bundeskanzlerin: Herr Widmer, vielen Dank für diese Frage. Ich kann sie nicht beantworten. Falls es wirklich zu einer Konzentration kommen würde, müsste der Bundesrat dannzumal entscheiden, ob ein neues Departement geschaffen wird oder ob dieser Bereich in einem Departement konzentriert würde. Da wird eine wichtige politische Frage zu entscheiden sein, die ich im Moment nicht beantworten kann.

Abstimmung – Vote
Für Überweisung der Motion 126 Stimmen
Dagegen 4 Stimmen

00.3696

**Postulat Riklin Kathy.
Universitäten
und Fachhochschulen.
Konzentration der Zuständigkeit
in einem Bundesamt**

**Postulat Riklin Kathy.
Universités
et hautes écoles spécialisées.
Réunir les compétences
au sein d'un office fédéral unique**

Einreichungsdatum 14.12.00
Date de dépôt 14.12.00
Nationalrat/Conseil national 04.10.01

Riklin Kathy (C, ZH): In den meisten umliegenden Ländern gibt es ein Bildungsministerium. Auch in der Schweiz gibt es

starke Tendenzen, die Bildungsaufgaben in einem Departement zu konzentrieren. So hat beispielsweise der Kanton Zürich unter der Leitung von Regierungsrat Ernst Buschor die Bereiche Schulen, Mittelschulen, Universität und Berufsschulen – neu jetzt auch noch die Gesundheitsberufe – in einem Bildungsdepartement zusammengefasst.

Beim Bund ist die Bildung in zwei Departementen angesiedelt. Diese Aufteilung führt zu völlig unterschiedlichen Amtsführungen. Frau Bundesrätin Dreifuss spricht von einer Stärkung der Bildungspolitik, da sich zwei Bundesräte um sie kümmern müssen. Diesen Eindruck haben wir eher nicht. Vieles wird komplizierter. Es ist nicht einzusehen, warum die Fachhochschulen und die Universitäten in zwei Bundesämtern sind. Der Koordinationsbedarf bei diesen beiden ist gross. Aufnahme, Übertrittsfragen, Ausbildungsfragen und Weiterbildungsangebote sollten koordiniert sein. Die Forschungsbereiche und die Forschungsorganisation und -finanzierung brauchen auch Koordination. Die Evaluation und Qualitätssicherung müssen angepackt und optimiert werden. In bildungspolitischen Kreisen sind sich eigentlich alle einig: Wir brauchen ein Bundesamt für Bildung. Diese Meinung teilt auch Herr Professor Gottfried Schatz vom Schweizerischen Wissenschafts- und Technologierat. Ebenso teilt diese Meinung die Erziehungsdirektorenkonferenz (EDK). Ein Bildungsamt bringt Kohärenz in die Bildungspolitik. Die Konzentration in einem Amt hätte grosse Vorteile auch für die Kantone: Sie hätten dann nur einen Ansprechpartner.

Ich bitte Sie, mein Postulat ebenso zu unterstützen wie die Motion 00.3657 der liberalen Fraktion, die auch ein Bildungsamt möchte. Man kann dann noch darüber diskutieren, ob man die Kultur hineinnehmen will. Das ist nicht zwingend. Aber die Bildung sollte in einem Amt konzentriert und gestärkt werden.

Huber-Hotz Annemarie, Bundeskanzlerin: Ich möchte die Argumente, die ich bei der Motion der liberalen Fraktion angeführt habe, nicht wiederholen. Nur so viel: Die Diskussionen, die Sie jetzt haben, wurden bereits vor zwei Jahren geführt. Der Bundesrat ist nicht gewillt, diese Diskussionen erneut aufzunehmen. Er ist der Meinung, dass zuerst die Erfahrungen mit der vor einem Jahr eingeleiteten Konzentration abgewartet werden müssen, um dann allenfalls zu einem späteren Zeitpunkt diese Fragen erneut anzugehen. Zurzeit laufen ja die Koordinationsbestrebungen in und zwischen den beiden beteiligten Departementen.

Der Bundesrat ist der Meinung, dass diese Koordinationsbestrebungen ausreichen. Deshalb beantragt er Ihnen, das Postulat sowie die Motion der liberalen Fraktion abzulehnen.

Abstimmung – Vote
Für Überweisung des Postulates 132 Stimmen
(Einstimmigkeit)

00.3673

**Motion Spuhler Peter.
Entrümpelung
des Bundesrechtes**

**Motion Spuhler Peter.
Un coup de balai
dans le droit fédéral**

Einreichungsdatum 13.12.00
Date de dépôt 13.12.00
Nationalrat/Conseil national 04.10.01

Walter Hansjörg (V, TG): Ich spreche für den abwesenden Motionär Spuhler als Mitunterzeichner der Motion «Entrümpelung des Bundesrechtes».

